

fait faire aucun qui fut fort remarquable au Duc de Modene, excepté quelques dispositions pour se mettre en marche, au cas que les Autrichiens vinssent à s'approcher : Ce qui arriva le 19. qu'étant décampés des environs de *Bologne*, ils poussèrent le 20. à *Imola*, & le 21. à *Faenze*, d'où ils ont continué à marcher vers *Rimini*, dans le dessein aparent d'aller chercher les Espagnols pour les combattre, où les obliger à se retirer.

C'est ce dernier parti que Mr. des Gages a jugé le plus acceptable ; néanmoins on assure que le Duc de Modene a été d'un avis contraire. Quoiqu'il en soit, l'Armée Espagnole s'est d'abord retranchée dans son Camp de *Rimini*, puis elle a abandonné assez précipitamment ce Camp fortifié, de même que la *Catolica* où étoit son Artillerie, & les autres postes qui étoient occupés aux environs, & se retira vers *Pesaro* & *Fano*, la moitié étant entrée dans la première de ces deux Villes, & l'autre moitié dans *Fano* où le quartier général a été mis : L'Hôpital a pris la route de *Perugia* & de *Recanati* ; & il n'y a nul doute que toute l'Armée ne l'ait suivie depuis, d'autant qu'il est à présumer que le Prince de Lobkowitz se sera porté en avant de *Rimini* où il étoit pour lors arrivé avec sa Cavalerie. Ainsi on s'attend à la nouvelle de quelque affaire sérieuse ; affaire que la Cour de Naples regardera de loin, & sans y prendre part : Car quelque envie qu'elle eut pû avoir de seconder l'Armée Espagnole, comme on en prit la pensée d'une certaine posture qu'elle a tenuë jusqu'ici, le mauvais succès de la tentative des Espagnols en *Piémont*, doit la lui avoir fait prendre.

Il nous reste à dire de l'Armée qui est au